



3 minutes pour les jeunes

*Madame la Conseillère nationale, Monsieur le Conseiller national,
Madame la Conseillère aux Etats, Monsieur le Conseiller aux Etats,*

La lecture de ce document ne vous prendra pas plus de 3 minutes. Elle vous apporte un éclairage précis sur une thématique concernant l'enfance et la jeunesse. Nous sommes à votre disposition pour répondre à toute question complémentaire, par courriel (ekkj-cfej@bsv.admin.ch) ou par téléphone (031 322 92 26 ou 079 443 85 67).

En vous souhaitant une excellente session d'hiver,

Pierre Maudet, président de la CFEJ

La sexualité des jeunes en 2008 : une éducation sexuelle insuffisante

La sexualité des jeunes était au cœur du Séminaire de Bienne 2008 organisé par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ)¹, qui avait au préalable mandaté l'Université de Bâle pour mener à bien une étude. Principale conclusion : beaucoup de jeunes ont bénéficié d'une éducation sexuelle, mais de loin pas tous, et celle-ci ne suffit pas.

La sexualité des jeunes en chiffres

D'après l'étude bâloise², la moitié des enfants de 11 ans ont bénéficié d'une éducation sexuelle. Deux tiers des jeunes de 17 ans ont déjà eu un rapport sexuel. 85 % se sont protégés lors de la première fois, les filles beaucoup plus que les garçons. La plupart des jeunes ont reçu ces informations à l'école (39 % des filles, 27 % des garçons) ; les mères jouent également un grand rôle (23 % des filles, 7 % des garçons), suivies par les camarades (13 % des garçons, 11 % des filles), tandis que les pères sont plutôt absents (1 % des filles, 5 % des garçons). 16 % des jeunes disent n'avoir reçu aucune éducation sexuelle. Autre résultat remarquable : beaucoup jugent leurs connaissances sur la sexualité bien supérieures à ce qu'elles sont réellement. Une petite partie des jeunes indique avoir eu une activité sexuelle précoce (entre 12 et 14 ans). Les garçons de ce petit groupe ont un comportement à risques : en effet, ils sont très mal informés et ne se protègent pas.

Corps, raison et sentiments : l'éducation sexuelle commence dès l'enfance

L'éducation sexuelle est bien plus qu'une description de l'acte sexuel. Elle concerne tout le développement de l'individu : confrontation à son propre corps, connaissance de son développement, rôles sociaux, relations, orientation sexuelle, rapports de pouvoir, planning familial, santé, contrôle des naissances, etc. La CFEJ demande que l'éducation sexuelle, ainsi comprise, commence dès l'école enfantine dans toute la Suisse, et qu'elle soit continue, systématique et adaptée à chaque âge. Elle comporterait (dès 11 ans) une discussion aussi bien sur les stéréotypes affichés dans les médias (« un corps parfait ») que sur la pornographie, qui fait partie aujourd'hui de la réalité des jeunes nés à l'époque du numérique³. Tout aussi important : l'école doit leur indiquer où s'informer en dehors du cadre scolaire et familial (sites Internet offrant des conseils anonymes⁴, services de consultation indépendants, etc.). Il faut donc lancer des campagnes de prévention et d'information sur l'ensemble du territoire. Chers parlementaires, engagez-vous dans ce sens au niveau de votre canton comme au niveau fédéral !

Une dernière chose à relever : la pauvreté des mots face à la pléthore d'images. Une langue permettant de parler en beauté de la sexualité, évitant le sexisme et la dévalorisation, reste à créer. Et là, que nous soyons jeunes ou vieux, nous pouvons toutes et tous y contribuer.

¹ Ce séminaire a lieu tous les deux ans à Bienne. Le dernier, intitulé « La sexualité des jeunes au fil du temps : évolution, influences, perspectives », s'est déroulé les 20 et 21 novembre 2008. Renseignements : www.cfej.ch, rubrique Actualité.

² 1480 jeunes âgés de 10 à 20 ans ont répondu à une enquête en ligne sur ciao.ch et tschau.ch. 2/3 des réponses ont été données par des filles et la majorité (61 %) par des jeunes de 15 à 18 ans.

³ La plupart des jeunes ont une sexualité saine. Les qualifier de « génération porno » est racoleur. Malgré tout, notamment parce que les mesures mises en place pour protéger les jeunes des dangers véhiculés par les médias sont peu efficaces, il faut renforcer l'information et les compétences dans ce domaine, tant des jeunes que de leurs parents.

⁴ ciao.ch, tschau.ch, feelok.ch, lilli.ch, etc.